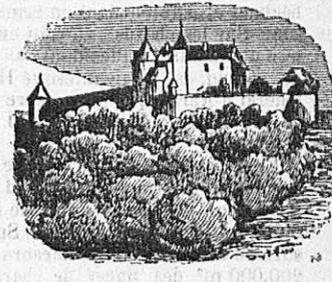




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moynant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE, arr. 9⁰⁸ 11⁵⁰ (d. j. f. 14³⁰) 15²⁵ 20⁰⁷. BULLE, dép. 6¹⁵ 9⁵⁵ (10¹²) 13⁰⁵ 17⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 ct.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

Quelques mots sur les dangers de la montagne.

(Suite et fin).

L'éducation technique de l'alpiniste ne consiste en rien d'autre que d'acquiescer l'expérience, de posséder des connaissances et d'avoir des réflexes propres à éviter les dangers de cette catégorie. C'est un apprentissage de longue haleine. Existe-t-il des dangers, que l'on ne puisse faire entrer dans l'une des catégories précédentes? Je ne le crois pas.

Nous avons donc l'accident fatal et l'accident évitable. Vis-à-vis des accidents de la première classe, mais de ceux-là seuls, un certain fatalisme est de rigueur. Puisque nous ne pouvons rien prévoir dans cet ordre d'idées, évitons tout au moins de nous faire du souci inutile. Soyons prudents; mais, sans aucune peur de ce qui échappe à notre contrôle.

Pour ce qui concerne les dangers évitables, la situation est claire et nette et les applications pratiques sont de la plus grande importance. Il y a des dangers relatifs à l'individu, dangers d'autant plus grands parce qu'il est plus novice, d'autant plus faibles, jusqu'à devenir pratiquement nuls, parce qu'il est plus expérimenté et sûr. Règle d'or: *Chacun ne s'exposera donc que dans la mesure de ses capacités.*

On ne doit pas dire: telle montagne est très difficile, donc très dangereuse; telle autre facile et sans danger. Une ascension n'est dangereuse qu'en fonction de l'expérience et des aptitudes de celui qui l'entreprend. Tout est relatif, c'est le mot du jour: Chacun aujourd'hui a la bouche pleine de relativité. Tout est relatif aussi à la montagne.

Un jeune homme novice, qui ne s'est entraîné qu'au Moléson ou à la Berra, pourra commettre une grave imprudence en se lançant à la conquête du Wildhorn ou des Diablerets en compagnie d'autres novices, alors que pour des montagnards exercés il s'agirait de simples promenades. Pour un alpiniste digne de ce nom, l'audace ne commence qu'en s'attaquant, sans guide, à la traversée du Bietschhorn ou à l'arête de Zmutt. Mais il ne faut pas confondre imprudence et audace. L'audacieux est celui qui ose des choses difficiles; l'imprudent, celui qui s'embarque dans une entreprise au-dessus de ses forces, sans expérience suffisante. L'un fait œuvre d'homme, il fortifie son courage et sa volonté. L'autre, l'imprudent, au contraire, fait œuvre d'enfant et il a d'autant plus tort qu'il est plus éloigné de l'enfance.

Tant de choses peuvent surprendre le novice, à la montagne, et lui être fatales, mais, on ne saurait trop le répéter: la plupart des accidents de montagne sont dus à l'imprudence; ils n'auraient pas dû se produire.

Voyons maintenant quelle sera l'attitude du montagnard vis-à-vis de « l'accident bête » ou pour être académique « l'accident fortuit ». Il s'expose au danger qui le guette à la montagne — comme partout ailleurs — danger que le plus habile ne peut prévoir et qu'on ne peut éviter qu'en s'abstenant. Prendra-t-il ce parti extrême? Je ne le pense pas, bien au contraire. Nous savons du reste que l'accident nous menace à chaque instant de notre vie, où que nous soyons et quoique nous fassions.

Si l'on pouvait établir, par une statistique, que l'alpiniste expérimenté, celui qui ne s'expose ainsi qu'à l'imprévisible, court à la montagne plus de risques qu'en chemin de fer, par exemple, peut-être serais-je forcé de conclure qu'il est impardonnable d'aller courir la montagne. Mais cette statistique est impossible à faire et il y a tout lieu de croire qu'elle donnerait un résultat diamétralement opposé: c'est à dire qu'elle montrerait que le nombre des accidents de

montagne réellement inévitables est extrêmement réduit. *On risque à la montagne moins que partout ailleurs.* Cette thèse qui paraît exagérée devient assez naturelle pour peu qu'on y réfléchisse.

Il n'y a là haut rien de ce qui cause la plupart des « accidents bêtes ». — Il n'y a pas d'automobiles, pas de sidecars, pas de courroies de transmission, pas de fourneaux à pétrole; il n'y a guère d'animaux dangereux, chiens enragés ou chevaux emportés; il n'y a pas d'apaches et pas de fous furieux. L'on y est seul avec la nature admirable, qui est douce à qui la connaît. Si elle frappe quelquefois un aveugle et tue, sans aucune raison, elle le fait surtout avec une égale indifférence. Sa foudre tombe aussi bien au milieu d'une plaine que sur un sommet, l'ouragan détruit indistinctement les habitations des hommes ou les abris des chamois. Et l'on voudrait, sous le prétexte fallacieux de « risques » nous interdire la pratique de la haute montagne? Aurions-nous vraiment le devoir de l'abandonner et devrions-nous engager les jeunes gens à délaisser cette école par excellence d'éducation physique qu'est l'alpinisme pour nous autres Suisses, alors que les jeunes gens ne sont que trop portés à l'heure actuelle à pratiquer l'auto ou la moto, sport autrement plus dangereux? Non. Que l'on recommande la prudence, c'est parfait, mais, il faudrait qu'une bonne fois ceux qui, au nom de je ne sais quelle morale, voudraient nous prouver que nous n'avons pas le droit de nous exposer, comprennent qu'ils se trompent complètement. Ou bien qu'ils soient logiques et que de leur côté ils ne prennent jamais ni une voiture, ni un train, ni un taxi, ni un ascenseur. Qu'ils ne s'exposent jamais, même pour leurs affaires.

Le petit risque que nous courons aussi à la montagne, celui qui subsistera toujours, est largement compensé par tout ce que l'alpe nous donne. Pour les uns: élévation de leur idéal de beauté; pour d'autres: élévation de leur idéal religieux. Pour chacun, en tous cas: oubli des mesquineries humaines, apaisement intérieur, reprise et affermissement de la volonté, sens plus profond de la grandeur et de la faiblesse de notre être en face de la nature éternelle.

Voilà tout ce que la montagne apporte à ceux qui ne craignent pas de l'affronter.

S. Z.

Fête Fédérale de gymnastique.

Genève, 14 juillet.

Force et Patrie! c'est le titre, résumant en deux mots le programme de la Société fédérale de gymnastique, que M. Charles Martinet, à qui le Comité d'organisation de la fête avait confié cette lourde tâche, a donné à son « spectacle de fête. »

L'auteur, qui possède au plus haut point le sens des goûts de la masse, a esquissé, en traits larges et sobres, l'histoire de l'éducation physique à travers les âges. Il a demandé à M. Jules Cougnard qui fut souvent déjà son collaborateur et en qui il savait trouver un poète délicat, et habile à charmer l'oreille populaire, de commenter en vers adroits l'action soutenue par les douze cents acteurs et figurants, membres ou pupilles des différentes sections de gymnastique et des sociétés féminines d'éducation physique de Genève.

Ce sont tout d'abord, dans un décor magnifiquement brossé par le maître L. Molina, les hommes des cavernes qui, vêtus de peaux de bêtes, défendent leurs enfants contre les ours qui assaillent leurs demeures de pierre. Cette évocation est le prétexte d'un ballet des chasseurs et d'une danse des ours, scandée par une musique qu'on imagine aisément.

Les hommes, plus faibles mais naissant leurs efforts, étant sortis victorieux du combat, le héraut s'avance et d'une voix qui tonne sous la vaste halle, tandis qu'à gau-

che et à droite de la scène, les textes des traductions, allemande de M. Muller et italienne de M. Arzani, sont projetées, déclame les vers dont M. J. Cougnard a commenté la naissance de la discipline:

L'homme a compris, après des mille et mille années
Qu'en sa tête il portait un levier plus puissant
Que la force des bras et que l'ardeur du sang
Pour accomplir ses destinées

La puissance qu'en soit porte la créature
Sera disciplinée, et, pour prix de l'effort,
L'entraînement naîtra, qui fait souple et rend fort
Pour commander à la nature.

Et ce sont les athlètes grecs aux jeux de l'Olympie. Ravissantes scènes qui se succèdent, évoquant, au fond par des tableaux vivants et sur l'avant-scène par des mouvements d'ensemble, les lancements du boulet et du disque, la course, les sauts, etc.

Des Grecs, le scénario nous conduit à l'époque romaine et voici qu'en gladiateurs d'autres groupes de gymnastes exécutent de la pique et du bouclier, des exercices de rythme un air martial. Et le tableau se termine par « l'enlèvement des Sabines », après un ballet fort gracieux.

Avec le deuxième acte, nous sautons en plein moyen âge, voici, tiré par un groupe d'enfants un jongleur qui fait vivement applaudir d'adroits exercices, puis une importante phalange de fillettes nous charme par un exquis « jeu de petites balles » exécuté avec un ensemble du plus gracieux effet. Des seigneurs font leur entrée solennelle, conduisant par la main leur dame et suivis bientôt (c'est la note comique du spectacle) par des chevaliers en chevaux-jupons qui précèdent... Don Quichote lui-même et son fidèle écuyer Sancho Pança. C'est alors au son de la « Petrouchka, de Stravinsky, plus connue par les paroles de « Elle avait une jambe en bois », la plus folle, et la plus comique aussi, de danses.

Voilà ensuite une fête sur l'alpe (encore un magnifique et grandiose décor de Molina) des luttes de bergers, des chants de yodeliers (Yodler Club Schwytzerhüsi) et un merveilleux ballet suisse.

Dans un nouveau décor où se profilent les remparts de Morat, les guerriers suisses font une courte « prière avant la bataille », et, toujours des vers de M. Cougnard lient l'histoire à l'actualité. Les Waldstätten ont pris au rocher des monts sa lourde pierre et de frêne ont confectionné le morgenstern pour défendre leurs libertés.

Vous qui lancez la pierre et tournez la massue,
Vous êtes héritiers des exemples fameux,
Et, vigilants gardiens de la leçon reçue,
Gymnastes, vous saurez toujours agir comme eux.

Et c'est un exercice où tournoient, glorieux, les drapeaux des huit cantons, qui termine le deuxième acte.

Au troisième, c'est, précédée d'une scène symbolique, où des fées et des gnomes ont tissé de rhododendrons et d'edelweiss une bannière fédérale, la gymnastique contemporaine. Des exercices superbes d'ensemble font le principal attrait de ce dernier acte que voit la remise de la bannière et le défilé des vingt-deux cantons, et où est éclairée l'union fraternelle des gymnastes:

Dans nos rangs, tous sont camarades,
Ouvrier, paysan, bourgeois,
Ennemis de ce qui dégrade,
Fiers et libres, forts et courtois.

D'où qu'on vienne, usine, chaumière,
Comptoir, tous nous sommes égaux,
Gardant comme vertu première
Entre nous des cours amicaux.

La Suisse est notre cathédrale,
Nous y marchons le regard clair,
En fixant la croix fédérale
Flamboyant aux plaines de Fair.

Et c'est enfin la magistrale et féérique apothéose, tandis que retentit le Cantique Suisse.

Il sied de complimenter vivement de ce spectacle admirablement réussi les auteurs MM. Charles Martinet et J. Cougnard, M. G. Gabellis qui fit les adaptations musica-

les et qui dirige l'orchestre (Harmonie nautique) et les chœurs (principales sociétés chorales de Genève), M. le professeur Barot, qui fut un adroit metteur en scène, M. Molina, dont les décors sont merveilleux, M. J. Thoin et Mme Missol-Rivo qui réglèrent, l'un les exercices d'ensemble, l'autre les ballets, M. Portier, professeur de diction, qui fut un héraut fort admiré, les membres des sociétés de gymnastique; et enfin la population genevoise, dont l'effort a été un soutien précieux pour ceux qui eurent la tâche de l'organisation. R. J.

Programme général de la fête fédérale de Genève.

Les derniers préparatifs pour la 58^{me} Fête fédérale de gymnastique sont activement menés et, sur la plaine de Plainpalais, on travaille d'arrache-pied. Les trois cantines et les tribunes sont presque terminées, ainsi que l'enceinte.

Les luttes se dérouleront sur huit emplacements.

Voici un résumé du programme général de la fête et des divers exercices:

De vendredi à lundi auront lieu les concours d'athlétisme léger, de jeux nationaux, les concours artistiques, concours de sections et individuels.

Samedi après midi, à 4 h. 30, la bannière fédérale, actuellement à la garde de la section de St Gall, arrivera à Versoix, près de Genève, où une réception aura lieu. Les délégués prendront ensuite le bateau pour se rendre à Genève.

Dimanche, à 10 h. du matin, un cortège officiel défilera dans les principales rues de la ville. De 5 h. 30 à 6 h. 30: exercice général exécuté par tous les gymnastes prenant part à la fête, puis cérémonie patriotique avec discours de M. Jean Musy, président de la Confédération.

Un banquet officiel sera servi dans la soirée à la salle communale de Plainpalais.

Mardi matin, séance de clôture du jury et distribution des couronnes. Après midi, à 3 h., remise de la bannière fédérale et clôture de la fête.

Pour l'Exposition nationale d'agriculture.

La date de l'ouverture de l'Exposition nationale d'agriculture, à Berne, est encore éloignée de deux mois et pourtant les curieux (il y en a partout) se dirigent déjà vers les prairies de Neufeld et du Viererfeld en bordure de la magnifique forêt de Bremgarten. C'est la même direction que prenaient les nombreux visiteurs de l'Exposition nationale, en été 1914, aussi retrouveront-ils d'autant plus facilement le chemin de l'Exposition qui se prépare.

Aussi loin que le regard peut s'étendre, ce n'est qu'une forêt de bâtis, de charpentes enchevêtrées, maigres squelettes ou armatures imposantes qui attendent le moment d'être recouvertes de toiles imperméables. Ce sont tout d'abord à gauche de l'entrée principale la grande halle pour l'industrie laitière avec trois fromageries modèles et une crèmerie, puis une série de halles allongées pour les expositions temporaires. En suivant la large voie qui conduira à la place centrale, on aperçoit, adossée à la forêt, la grange-étable modèle élevée par les soins du secrétariat de l'Union des paysans; elle représentera tant au point de vue de la construction qu'à celui de la disposition intérieure tout ce qu'un agriculteur peut rêver comme adaptation.

Quant à l'extérieur, elle rappelle tout naturellement un style de ferme bien connu chez nos Confédérés!

La grande place légèrement inclinée est occupée actuellement par un bon nombre de terrassiers et de jardiniers qui creusent,

temps serai-je prison-
na fidèle Hélène Martin
assuré qu'Hélène n'ac-
de personne que de moi.
rait jamais à s'éloigner
dieu. Vous feriez mieux
te et de me laisser sortir.
ez ainsi le désagrément

é trop loin pour cela, dit
serai le scandale, mais pas
a liberté. Raymond ajou-
z bon pour tirer le cordon
s fois, s'il vous platt. C'est
gouvernante.

ques minutes, M^{me} Nicole
nt été ouverte par Michel.
elle embrassa la scène,
e passait quelque chose

erent longtemps sur Ray-
la porte et ôta la clef.
ame Nicole, dit-il, on se
de l'oratoire.

le suivit, et ils restèrent
s en conciliabule.
èrent dans le cabinet de

vait pas quitté sa place
ée.

s s'approcha d'elle et lui
t toujours d'obéir à votre
selle.
(A suivre.)

Nouvelle MOTO 175 cm.

PEUGEOT

s soupape, simple, robuste et
issante, à

MILLE Fr.

Garage GREMAUD, Bulle.

lle M. MORAND

Maison Soiffas, BULLE

BRODERIE

épôt de LINGERIE FINE
pour dames.

PRIX MODÉRÉS —

semies de jour et de nuit.
ombinaisons, pantalons,
etc.

docteur Allemann

de retour.

s Fanages

Blancs

ana gris

n Severo très gris

Côte

ndant.

Rue de

Gruyères, BULLE.

ruyère"

AVAUZ

OLEURS
ion prompte
soignée.

phone 150

béchant et plantent tout en semant des gazons. Sur les abords s'élevaient en quadrilatère d'immenses halles dont la plus grande, au sud, est la gigantesque Halle du Tir fédéral d'Aarau qui ne mesure pas moins de 100 m. de longueur sur 50 m. de largeur.

Et ce n'est pas tout, à l'est de cet emplacement, la prairie de Vierfeld se couvre à son tour d'un bon nombre de halles destinées à diverses expositions. Sur toute la surface de ces terrains mesurant plus de 200.000 m², des nuées de charpentiers et menuisiers sont à l'œuvre pour conduire à bien la grande manifestation nationale qui s'ouvrira le 12 septembre. Gageons que tout sera terminé pour le grand jour.

Pour la commodité des visiteurs, une ligne de tramway conduira à l'entrée même de l'Exposition.

La mort recule.

Dans un article bien intéressant sur les progrès des sciences physiques et mécaniques, le docteur Apert démontre, dans la *Revue des Deux Mondes*, combien l'humanité, malgré tous les fléaux qui la menacent constamment, se trouve protégée aujourd'hui contre la mort qui rôde autour d'elle, comparativement à jadis.

Le premier grand progrès de la médecine a été l'annihilation de la variole. Actuellement on peut dire que la maladie n'existe presque plus en Suisse.

Le rhumatisme articulaire aigu, mal terrible est aujourd'hui enrayé en quarante-huit heures par l'administration de doses fortes et répétées de salicylate de soude.

Puis, c'est Pasteur, avec ses immenses découvertes, Pasteur qui fit connaître la cause de bien des maladies : le microbe et apprit à prévenir ses ravages ; il vaccina contre le charbon, il guérit la rage ; il ouvrit à la science un champ d'action incomparable ; grâce à ses travaux, on comprit l'origine des infections chirurgicales et on apprit à les éviter.

De combien d'existences n'a-t-on pas, de cette façon, assuré le salut !

C'est encore aux méthodes de Pasteur que l'on doit la cure de la diphtérie, la découverte du sérum antitoxique : la mortalité par diphtérie tomba aussitôt de soixante pour cent à quatorze pour cent ; la convalescence devenait plus rapide ; plus d'anémie, plus d'albuminurie, plus de paralysie ; le tubage du larynx, qui, avant le sérum, n'aurait pu être appliqué avec fruit, remplace avantageusement la trachéotomie. La diphtérie n'est plus redoutable.

La fièvre typhoïde, elle aussi, est vaincue. On possède maintenant, grâce à Chantemesse, à Vidal, à Vincent, un vaccin efficace contre le typhus et généralement inoffensif pour l'inoculer. Que ce vaccin soit appliqué comme le vaccin antivariolique et les résultats seront les mêmes : le typhus disparaîtra pratiquement de notre pays, de l'univers entier.

La peste n'est plus effrayante, grâce à l'injection préventive du sérum antipesteux, grâce aussi au vaccin antipesteux qui arrête le fléau dès son apparition.

Le choléra, par les mêmes méthodes inspirées de Pasteur, est combattu aussi victorieusement. Il y a le vaccin anticholérique et quantités de vaccins qui guérissent des atteintes de grippe saisonnières, si meurtrières et qui ont causé tant de ravages après la guerre. Le paludisme, la fièvre jaune, la dysenterie, la lèpre, le tétanos, la rougeole, la scarlatine, toutes les maladies microbiennes sont désormais combattues ou sont en passe de l'être grâce à Pasteur et à ses admirables disciples.

Il est vrai qu'aux maux anciens s'ajoutent des maux nouveaux et que la nature semble se venger des conquêtes de la science contre la mort en créant de nouvelles formes morbides ; de ce nombre est l'encéphalite léthargique, mal curieux, qu'on a cru la résultante d'une fatalité héréditaire, mais dont il est démontré aujourd'hui que la cause est réellement accidentelle. Il est aussi de très anciennes maladies devant lesquelles la science s'arrête, désarmée, pendant de longues années, jusqu'au jour où, tout à coup, surgit la lumière qui montre aux chercheurs la méthode à suivre, la place à toucher, le remède à employer.

De ce nombre est la syphilis, terrible fléau, considéré jusqu'en ces derniers temps comme incurable au moins dans ses manifestations secondaires et contre lequel, aujourd'hui, la médecine lutte triomphalement grâce à l'emploi des composés arseno-organiques.

La tuberculose n'a pas encore trouvé son dompteur. On a bien découvert la bacille ;

on n'a pas trouvé le sérum ; on se borne à employer les méthodes prophylactiques pour en préserver la société mais on ne les guérit pas. Certaines méthodes cependant donnent des résultats souvent intéressants : le pneumothorax artificiel, la phrenicotomie, quelques sérum que le monde médical ne reconnaît d'ailleurs pas produisent l'amélioration, voire même la fermeture de la lésion tuberculeuse.

Mais, à proprement parler, de remède radical et véritablement topique, il n'en existe pas encore.

Patience ! Nos successeurs seront plus heureux que nous. Ils mettront à profit les travaux de leurs aînés qui, cent fois, ont tourné autour de la solution sans l'apercevoir ; eux la trouveront.

Ils trouveront aussi les applications rationnelles du radium, assure-t-on, de guérir le cancer des différents organes. La science a des possibilités infinies, ce qui ne veut pas dire qu'elle suffira jamais à tout. Mais chaque jour, grâce à elle, se réalise l'objet de ces recherches ; chaque jour les causes de mortalité diminuent et ce n'est pas sa faute si les hommes, sourds à sa voix, se détruisent par leurs propres excès, tout autant qu'autrefois. *Marcel France.*

L'affaire de Chenevez.

Mardi ont commencé devant la Cour d'assises du Jura, à Delémont, les débats de l'affaire de Chenevez.

Les accusés, cinq habitants de Chenevez et des environs, les nommés : Riat, fils d'un aubergiste et trois autres membres du parti conservateur, Célestin Chappuis, Joseph Laville, Louis Nicoulin, ainsi que le beau-frère de Laville, Paul Piquerez sont inculpés d'avoir emmené de force en automobile et séquestré dans une auberge éloignée, proche de la frontière, pour l'empêcher d'aller voter, lors du renouvellement des autorités communales de Chenevez, le nommé Désiré Ouevray, qui fut retrouvé le lendemain, à peu de distance de l'auberge, mort dans des circonstances que l'enquête n'est pas parvenue à établir. Le frère d'Ouevray s'est porté partie civile.

Les débats se sont terminés hier jeudi. Le jury a rendu un verdict de culpabilité au nom duquel sont condamnés : pour séquestration de personne, quatre des accusés, François Riat, Célestin Chappuis, Joseph Laville et Louis Nicoulin, chacun à six mois de maison de correction, commués en trois mois de détention cellulaire ; pour complicité, Paul Piquerez à deux mois de maison de correction commués en trente jours de prison cellulaire, et solidairement aux frais envers l'Etat, à la privation des droits civiques et politiques pendant trois ans.

Le tribunal condamne en outre les accusés à payer aux parties civiles, comme dommages-intérêts, la somme de 250 fr. et au défenseur de la partie civile la somme de fr. 680.

Ces condamnations ont été prononcées sans sursis.

NOUVELLES SUISSES

Maladies contagieuses. — D'après le bulletin de l'office fédéral de l'hygiène, aucun nouveau cas de variole n'a été signalé au cours de la semaine écoulée. Par contre divers cas de paralysie infantile ont fait leur apparition dans plusieurs cantons. Le canton de St-Gall signale 4 cas ; Schaffhouse et Genève chacun un cas.

Un appel en faveur du village de Bosco. — Le *Paysan suisse*, organe de l'Union suisse des paysans, publie l'appel suivant :

« Le petit village tessinois de Bosco, dans le Val Maggia, a été atteint, en février dernier, par une avalanche qui a démoli ou rasé 40 maisons d'habitation et étables. Tandis que la collecte organisée pour d'autres endroits atteints par des désastres analogues a donné de réjouissants résultats, les sinistrés de Bosco n'ont obtenu jusqu'à présent que fort peu de chose. Or ils ont un pressant besoin d'appui et méritent qu'on leur vienne en aide. Nous faisons appel aux sentiments de générosité des agriculteurs et des organisations agricoles et les prions d'apporter leur obole à l'œuvre de secours entreprise en faveur de leurs frères de laubeur de Bosco. Les dons en espèces sont reçus avec reconnaissance par la Municipalité de Bosco, compte de chèque postal XI 1053. »

Inutile d'ajouter, n'est-ce pas, qu'il n'est pas absolument nécessaire d'être agriculteur pour répondre favorablement à cet ap-

pel ! Les dons des citoyens seront les très bien venus.

Exportation des montres. — Notre exportation de montres a atteint le mois dernier, un record avec la somme de 36 millions 8, ce qui porte la somme sur le premier semestre à 157,7 millions ou 45,5 millions de plus que l'année dernière.

Le nombre des pièces a été de 11,5 millions contre 7,9 en 1924.

NIDWALD. — Terrible éboulement au bord du lac des Quatre-Cantons. — Un accident s'est produit dans une carrière, à Riesleten, près de Beckenried.

Quelques minutes après la reprise du travail, une importante masse de terre se détacha et s'abattit dans la carrière. Les machines n'ayant pas encore été mises en action, les ouvriers entendirent le bruit du glissement et se sauvèrent. La pression de l'air projeta un ouvrier dans le lac. Il put regagner la rive. M. Ravelli, Italien, 34 ans, père de trois enfants, ayant hésité quelques secondes, sans doute pour prendre à terre sa veste contenant sa montre, fut enseveli par l'éboulement. Les travaux de sauvetage commencèrent immédiatement. Ce n'est que le soir que l'on découvrit son cadavre affreusement mutilé. Les membres étaient séparés du tronc. Une jambe n'a été retrouvée que plus tard à quelque distance du corps.

BERNE. — Une fillette écrasée par une auto. — Mercredi après midi, au coin de la Monbijoustrasse et de la Wabernstrasse, à Berne, une fillette de 11 ans, Marguerite Matter, de Korbisatz, qui traversait la chaussée, a été écrasée par une automobile. Le crâne fracturé, la pauvre enfant, a été tuée sur le coup.

— Une brute. — Un individu de mauvaise réputation, arrivé depuis peu dans le contrée, nommé Johann Kempfe, maçon, de Winkel, s'étant pris de querelle avec un ouvrier de la tulerie, nommé Gottfried Gr. ub, 30 ans, père de trois enfants l'a tué d'un coup de feu. Le meurtrier a été arrêté.

— La fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse a été constatée dans une étable de Niederbipp.

ARGOVIE. — Coupé en deux. — Près de Grœnichen, un motocycliste nommé Johann Welti, 48 ans, père d'une nombreuse famille, originaire de Zurich, est entré en collision avec une auto. Le choc fut si violent que le malheureux Welti, projeté contre un arbre, fut littéralement coupé en deux.

VAUD. — Assailli par un taureau. — M. Gustave Clot, manoeuvre, 54 ans, demeurant à Mauborget, rentrait, dimanche à 23 heures, avec son neveu, des Cluds — hameau de onze maisons situé à deux kilomètres au nord de Bulle, sur un plateau au bord du bois de la Grande Joux — en suivant la route cantonale qui traverse un pâturage, lorsqu'il fut subitement attaqué et terrassé par un taureau appartenant à M. Magnonot.

La bête s'acharna avec rage sur lui, lui labourant le corps à coups de cornes. Le neveu avait pris la fuite dans la forêt. Des jeunes gens qui passaient à bicyclette allèrent quérir des secours à Mauborget. M. Widmer, entrepreneur, accourut avec quelques personnes, releva M. Clot, qui n'avait pas perdu connaissance et le conduisit à l'infirmerie de Sainte-Croix. M. le Dr Ph. Sauvin donna à M. Clot les soins nécessaires par son état. M. Clot a le corps couvert de blessures. Son état est grave.

— Un cadavre sous un sapin. — M. Nicolas Besse, qui était à la chasse aux champignons, a découvert, à la Cergne rière Chardonne, sous un sapin, un cadavre dont les renards avaient dévoré la tête ; celle-ci avait disparu, il n'en restait qu'un fragment d'occiput.

Le cadavre a été reconnu pour être celui d'André Vionnet, d'Attalens (Fribourg) né en 1903, qui, relevant de maladie, avait quitté, le 20 janvier dernier, le domicile de ses parents, qui habitent Attalens, sans qu'on ait eu des lors de ses nouvelles et sans qu'on ait pu découvrir ses traces. Des constatations faites par M. le Dr Charles Narbel, médecin à Vevey, sur réquisition de l'Office de paix, il résulte que la mort a été naturelle.

— Un motocycliste tué à Sainte-Catherine. — Jeudi matin, à 9 h. 1/4, sur la route Lausanne-Moudon et à 150 mètres de la maison du lac à patiner de Sainte-Catherine, une grave collision s'est produite entre une Fiat, quatre places, conduite par M. Linder, voyageur de commerce, à Lausanne, et une motocyclette pilotée par M. Gisler, voyageur en tissus, à Dompièrre, canton de Fribourg.

Les deux véhicules se jetèrent l'un contre l'autre. M. Gisler fut projeté hors de sa machine ; il donna de la tête contre le pare-bise de l'auto et tomba sur une bache qui recouvrait les deux places arrière de celle-ci.

Transporté à l'hôpital cantonal, le malheureux motocycliste, qui avait le maxillaire supérieur fracturé et de nombreuses plaies aux jambes et aux bras, est décédé à 15 h. 1/4. Il était venu pour visiter le Comptoir et avait choisi ce jour de semaine pour éviter la grande circulation du dimanche sur les routes. M. Gisler était âgé de 44 ans et père de cinq enfants en bas âge.

La motocyclette est passablement abîmée. Quant à l'automobile, dont le conducteur est indemne, elle a deux pneus éclatés, le pare-boue droit et un phare démolis.

Valais. — Une terrible vengeance. — Un meurtre épouvantable a été commis à Steinberg, près de Trèves. Un ouvrier de 18 ans, nommé Peter Sranpert, a assommé en pleine rue, à coups de hache, sa tante et s'est acharné sur son cadavre.

Il s'agirait d'un acte de vengeance ; en effet, il y a deux ans, le père du jeune meurtrier avait été poignardé par le fils de la victime. Tranpert a été arrêté.

— L'escalade de Sion. — La municipalité de Sion a décidé l'octroi à la compagnie d'aviation « Transalpina » d'une subvention de 150 fr. par service transalpin avec escale à Sion à l'aller et au retour jusqu'à concurrence de vingt services (maximum 3000 fr.).

L'aménagement du terrain d'atterrissage va commencer incessamment

A L'ÉTRANGER

ITALIE

Une angoissante menace.

Le Val Tournanche et plus particulièrement le village d'Ussin sont menacés en ce moment de l'éboulement d'énormes masses de terre dont le volume, d'après les calculs des techniciens, représenterait 3000 mètres cubes. Des représentants des autorités, de nombreux ingénieurs sont arrivés sur les lieux. Ordre a été donné aux habitants des villages menacés d'évacuer immédiatement leurs demeures.

ALLEMAGNE

Un lockout.

La *Magdeburger Zeitung* annonce que les associations patronales d'entrepreneurs de Saxe-Anhalt ont proclamé le lockout. Cette mesure s'étend à 35.000 ouvriers environ.

ANGLETERRE

Le conflit minier anglais.

Environ 20.000 mineurs de charbonnages du sud du Pays de Galles se sont mis en grève, à la suite du traitement infligé à un travailleur.

FRANCE

Un drame conjugal.

M. Jaffrey, commissaire de police de Creil, recevait lundi soir la visite d'un individu, les yeux hagards, qui lui déclarait qu'il venait d'étrangler sa femme dans la chambre d'hôtel où tous deux étaient descendus, et qu'il venait se constituer prisonnier.

Le commissaire se rendit à l'adresse indiquée et trouva effectivement une femme étendue, morte, sur le lit. Une cordelette métallique lui enserrait le cou.

Le meurtrier, interrogé, a dit que sa femme était atteinte d'une maladie d'estomac et qu'il l'avait étranglée pour exaucer son désir d'être délivrée de ses souffrances. Le ménage était dénué de ressources.

CHINE

Les inondations de Corée.

On mande de Tokio au *Times* que 3000 personnes auraient trouvé la mort dans les inondations qui viennent de se produire en Corée.

ESPAGNE

Incendie à Grenade.

A Grenade, un incendie a détruit vingt et une maisons. Une centaine de familles sont sans abri.

Empoisonnés par la viande malsaine.

Vingt-deux personnes sont mortes, à Zamorra, pour avoir mangé de la viande d'un animal atteint du charbon.

Que sera la note allemande ?

Selon le correspondant des *Daily News* à Berlin, la réponse allemande sur le pacte de sécurité représente un compromis entre les vues du ministre des affaires étrangères et celui des nationalistes. Il se compose, croit-il, de trois parties :

1. L'Allemagne se déclare prête à faire partie de la S. d. N., mais elle réfère les gouvernements alliés aux conditions spéciales mentionnées dans le memorandum que le gouvernement allemand a adressé aux puissances en septembre dernier, conditions qu'elle considère comme préalables à son admission. A ce sujet, une importance particulière est attachée à un accord relatif à la question controversée du droit de passage des troupes françaises à travers l'Allemagne.

2. L'entrée de l'Allemagne dans la S. d. N. ne pourra avoir lieu qu'après l'évacuation de la Ruhr, des trois villes de Dusseldorf, Duisbourg et Rurort et de la zone de Cologne.

3. Enfin la réponse française aux propositions primitives de l'Allemagne soulève une série de problèmes importants (particulièrement ceux qui sont traités aux paragraphes 4 et 6 de la note de M. Briand), problèmes qui ont besoin d'être éclaircis au cours d'une discussion verbale.

La note allemande, bien que n'accueillant pas le mode « conférence », suggère donc néanmoins celle-ci.

On s'attend, conclut le correspondant des *Daily News*, à ce que le document allemand soit envoyé dimanche prochain.

Brèves nouvelles

A Genève, la Police de sûreté a arrêté un restaurateur de Plainpalais, Pierre G., valaisan, pour avoir détourné un garçon d'office, simple d'esprit.

Fritz Steich, écroué dans les prisons de Montier pour vol qualifié, a réussi à s'évader. Il est recherché activement.

Cons juillet de la fièvre au bétail ton durat

Aux mier arr fédéraux a consac 1926.

(reconn Macconn lard, près sont dev trification lorbe, es reconstru nève, Ne pour l'él Genève

La f nous po réussite des orga doute, à tireurs d'évouvem mités.

A titr nées glo Courtam sections, brûlées.

Au heures, Technic

M. Le ture d'u gnes su

Le Te Suisses bourgeo

de la vil 23 élév

Berne, leur et venaien

cun des Gall, U des Gri Zong et

Tire Tir ann ciété su lieu, à l

térans pris par née, no bourgeo

A la Treya 98/75 p

A la premier 100 p

quatriè Denis,

La nouvea déclaré turgence et deux

La p de l'in lancé p person ment l

leurs é mesure pagatic

Les d'être stricte

Une sentan lutte à jeudi avait c

parten et fut chef d

Les Valais sentés (Berne et Tro rinaire

rice

Une sentan lutte à jeudi avait c

parten et fut chef d

Les Valais sentés (Berne et Tro rinaire

rice

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 15 juillet 1925. — En raison de l'extension de la fièvre aphteuse, les foires et marchés au bétail sont supprimés dans tout le canton durant le mois de juillet courant.

Aux C. F. F. — Le conseil du premier arrondissement des chemins de fer fédéraux, réuni à Châtelard-Trient (Valais), a consacré sa séance à l'examen du budget de 1926. Les principaux travaux en cours (reconstruction des viaducs de Grandfey, et Macconnens, près Romont, ceux de Châtelard, près Grandvaux et Kessiloch près Bâle) sont devenus nécessaires par suite de l'électrification. Le viaduc de Cay, près de Vallorbe, est terminé. On prévoit également la reconstruction de trois grandes gares : Genève, Neuchâtel et Fribourg. Les travaux pour l'électrification du parcours Palézieux-Genève avancent normalement.

La fête de tir de Courtaman, nous pouvons le dire, a eu une entière réussite et a même dépassé les espérances des organisateurs. Ce succès est dû, sans doute, à l'élaboration avantageuse pour les tireurs du plan de tir et à l'activité et au dévouement des membres des différents comités.

A titre de renseignement, voici les données globales sur la participation au tir de Courtaman : 1410 tireurs, 122 groupes, 35 sections. Environ 60,000 cartouches ont été brûlées.

Au Technicum. — Lundi, à 10 heures, a eu lieu la clôture scolaire du Technicum.

M. Léon Genoud, directeur, a donné lecture d'un rapport dont nous relevons les lignes suivantes :

Le Technicum a eu 215 élèves, dont 185 Suisses et 30 étrangers. Il y a eu 81 Fribourgeois, dont trois seulement originaires de la ville de Fribourg. Le Tessin a envoyé 23 élèves; le Valais, 16; le canton de Berne, 14; les cantons d'Argovie, de Soleure et de Vaud, chacun 8; Lucerne 6; 4 venaient de Bâle, 3 de Schwytz, 2 de chacun des cantons de Glaris, Neuchâtel, St-Gall, Unterwald et 1 de chacun des cantons des Grisons, Schaffhouse, Thurgovie, Uri, Zoug et Zurich.

Tireurs fribourgeois. — Au Tir annuel de la Section vaudoise de la Société suisse des Tireurs vétérans, qui a eu lieu, à Lausanne, le 5 juillet écoulé, 52 vétérans d'un âge moyen de 66 ans y ont pris part. Dans le palmarès de cette journée, nous y relevons les noms de trois fribourgeois.

A la Cible Vétérans, M. Jean Kolly, de Treyvaux, sort huitième du classement avec 98/75 points.

A la Cible Bonheur, M. Jean Kolly est premier 99/98 (au coup centré, maximum 100 points); Hubert Grangier, d'Albeuve est quatrième et Alex. Pilloud, de Châtel-St-Denis, huitième.

GRUYÈRE

La fièvre aphteuse. — Trois nouveaux cas de fièvre aphteuse ont été déclarés depuis mardi soir, l'un sur le pâturage de la Pattaz, à Corbières, dans le troupeau d'un M. Stoudemann, de Marly, et deux autres à Grandvillard.

La préfecture de la Gruyère, à la suite de l'intervention du Ministère public, a lancé plusieurs mandats d'arrêt contre les personnes qui n'ont pas révélé immédiatement la présence de la fièvre aphteuse dans leurs écuries ou qui ont contrevenu aux mesures édictées en vue d'empêcher la propagation de la fièvre aphteuse.

Les mesures les plus sévères continuent d'être employées pour assurer l'observation stricte des prescriptions légales.

Une importante conférence des représentants officiels des cantons intéressés à la lutte contre la fièvre aphteuse a eu lieu jeudi après midi, au Palais fédéral. Elle avait été convoquée d'urgence par le département fédéral de l'économie publique, et fut présidée par le professeur M. Burgi, chef de l'Office vétérinaire fédéral.

Les cantons de Berne, Vaud, Fribourg, Valais, Neuchâtel et Genève étaient représentés par MM. les conseillers d'Etat Moser (Berne), Savoy (Fribourg), Bossot (Vaud), et Troillet (Valais), ainsi que par les vétérinaires cantonaux, MM. Lost Berne), Maurice Chaudet (Vaud), Wicky (Fribourg),

Rosset (Neuchâtel) et Duchosal (Genève).

Au cours d'une étude très attentive de la situation et spécialement des mesures prises déjà par les différents cantons contaminés, il a été constaté que les dispositions actuelles étaient parfaitement justifiées et amplement suffisantes. Une seule nouvelle restriction sera apportée dès aujourd'hui en ce qui concerne l'importation des moutons, laquelle ne sera autorisée, dorénavant qu'à la condition expresse que les bêtes importées soient immédiatement et directement dirigées sur les abattoirs. En plaine, le moyen le plus efficace demeure l'abatage, lequel ne peut malheureusement être pratiqué en montagne, vu les grands frais, que pour le petit bétail.

Ajoutons que l'avis unanime de la conférence a été que, grâce aux mesures prises et surtout par la collaboration intelligente de tous, la malheureuse épidémie pourra être vaincue et qu'elle n'aura pas d'effets fâcheux sur la prochaine exposition d'agriculture à Berne, en septembre prochain.

A propos de la circulation. — La Société pour le développement de la Gruyère publie ce qui suit, par le canal de l'Agence géographique suisse :

« Divers journaux ont publié sur la fièvre aphteuse en Gruyère des informations correspondant certes à la réalité, mais que notre société est néanmoins dans l'obligation de compléter. Il est certain que l'épizootie qui règne actuellement dans la Gruyère a contraint les autorités à prendre de sérieuses mesures de police pour éviter l'extension du fléau.

Toutefois, les voyageurs et touristes qui désirent visiter le pays apprendront avec plaisir que l'accès des trains et, sur la route, l'accès des hôtels et pensions sont autorisés. Il est notamment permis de se rendre en Gruyère. Seule, la circulation sur les pâturages de la montagne et sur certains chemins secondaires desservant les lieux contaminés est momentanément prohibée.

Marché hebdomadaire. — Si le marché d'hier marqua l'absence de petit bétail, il nous amena par contre beaucoup de fruits et de légumes de saison. Les cerises et les abricots conservent leurs prix assez élevés. Concernant les abricots, les ménagères escomptent sur la récolte du Valais qui laisse entrevoir les plus belles promesses. Espérons que la répercussion se fera sentir sur les prix de ces derniers fruits, fort appréciés dans la fabrication des confitures. Les raisinets et autres petits fruits font de plus en plus leur apparition.

Salades, laitues, choux, haricots, pois, fèves, carottes, raves, etc., etc., formant l'objet des légumes de saison, pouvaient s'obtenir à des prix raisonnables.

Les œufs se vendaient de 1 fr. 90 à 2 fr. la douzaine.

Déchargement prématuré. — Mercredi, peu avant midi, un char transportant des planches pour le compte de la Fabrique P. C. K., attelé à un cheval, a versé vis-à-vis de la maison Sauer, à Broc-Fabrique, une des roues du véhicule étant sortie de l'essieu.

Le conducteur juché sur le convoi fut projeté à terre, sans gravité. Le cheval en tombant brisa les limonnières et ne se fit aucun mal.

Somme toute, un travail supplémentaire, du retard... et des dégâts matériels. C'est l'essentiel.

Après le Triomphe. — Le Cinéma Lux donne cette semaine une œuvre étonnante de vie et de réalité, dont le thème impressionnant au possible se déroule dans le monde des actrices.

Roger la Honte. — Malgré la saison estivale, *Le Closeau* continue à présenter les meilleures productions de la cinématographie. Cette semaine c'est *Roger la Honte*, le roman bien connu de Jules Mary. Ce roman a été et reste encore un des plus gros succès du théâtre populaire; la version cinématographique que M. J. de Barocelli a tirée de cette œuvre célèbre est excellente et certainement supérieure à la version théâtrale, puisque, dans ce film, l'ajout mystérieux du roman est conservé jusqu'à la fin. La terrible erreur judiciaire dont est victime Laroque, appelé *Roger la Honte*, est trop connue pour la décrire ici, disons seulement que le grand artiste Signoret (pour employer un cliché bien connu !) donne dans le rôle de *Roger la Honte*, toute la... « mesure de son grand talent ».

Signalons au même programme une excellente comédie en quatre actes *Histoire de brigands*, le *Ciné journal Suisse*, etc.

SOCIÉTÉS LOCALES

Société des CARABINIERS de Bulle. — 5^{me} et dernier exercice, dimanche 19 juillet, de 7 1/2 h. à 11 1/2 h.

FAITS DIVERS

Les naissances en Allemagne.

Le nombre des naissances allemandes a été en 1924 de 1,268,542; celui des décès de 759,664. L'excédent des naissances sur les décès, qui n'a été en France que de 72,216, a donc été en Allemagne de 508,578, supérieur de plus de 76,000 à l'excédent de l'année précédente.

Détruisez les pies.

Si vous voulez des oiseaux dans vos vergers et vos jardins, détruisez les pies sans pitié.

Il est connu que ces carnassiers font une chasse acharnée à tous nos petits chanteurs. Elles lurent de branche en branche, recherchent les nids et mangent tout, œufs ou petits. Pas un n'y échappe, c'est le désert partout où elles ont passé. Pinsons, chardonnerets, merles, mésanges, fauvettes, se voient dépouillés de leur couvée. Seuls, les moineaux y échappent par le fait qu'ils font leurs nids sous les toits.

Nous avons vu ces jours 8 nids de merles nettoyés successivement de leurs petits par ces infernaux volatiles.

Si vous aimez les petits oiseaux, si vous voulez protéger nos petits chanteurs, tirez sans pitié ou faites tirer par un chasseur autorisé sur toute pie ou nid de pie établi dans votre voisinage. Ce sera le seul moyen de se débarrasser de cette engeance néfaste, qui pullule plus que jamais dans notre contrée.

Ce faisant, vous protégez nos petits chanteurs qui vous récompenseront par leur joyeux gazouilli.

La tâche du maître d'école.

M. André Oltramare, le socialiste qui dirige le département de l'instruction publique de Genève a dit d'excellentes choses à une récente réunion d'instituteurs. Rien ne peut se faire de grand et de durable, dans le domaine de l'instruction, sans la joie et la bonne humeur. La joie du maître d'école est le cœur de l'instruction. Il faut donc donner à l'instituteur cette joie en lui permettant de vivre et de travailler dans une atmosphère paisible et sereine. Cette joie, il la communiquera aux écoliers; il découvrira en eux des richesses insoupçonnées; il créera, chez l'homme de demain, la joie de l'effort spontané, libre et joyeux, et préparera au pays des citoyens conscients de leurs devoirs et de leurs droits. « Aidez-moi, a ajouté M. Oltramare, et faisons tous quelque chose de plus que notre devoir strict. »

L'allumette a cent ans.

L'allumette vient d'avoir cent ans. Elle fut, en effet, inventée en 1825 par un Anglais, John Walker, qui eut le premier l'idée de vendre ses allumettes en boîtes à 1 shilling 4 pences chacune.

Ce fut en 1852 seulement que furent trouvées les allumettes dites suédoises, qui ne peuvent s'enflammer qu'au contact d'un froitoir spécial.

A vrai dire, l'idée de John Walker était bien antérieure à lui. Dès 1680, Good frey Hawkwitz se servait de phosphore pour allumer de petits morceaux de bois trempés dans du soufre.

Après lui, des savants s'occupèrent de procédés divers; ce ne fut cependant qu'en 1825 que l'allumette passa du laboratoire des savants dans les mains des particuliers.

Aménités...

Sur le marché, deux bonnes femmes sont en train de se disputer.

— Parfaitement!... vous êtes une « rien du tout » et même que je vous souhaite des rhumatismes articulaires et la danse de St-Guy en même temps!

— ... et moi, tenez, je vous souhaite une tête pleine de poux et des bras trop courts pour vous gratter!

Pas d'insomnie

en prenant le succédané de café-mélange moeca Virgo. Des milliers de familles l'emploient depuis de nombreuses années car il est sain, aromatique et très nourrissant. Evitez les contrefaçons; exigez les paquets rouges, le Kunzle

VIRGO

Prix en magasin: Virgo, 1.40. Sykos 0.50. Nago Olten

†
Monsieur Maxime Maillard, à Maules; Monsieur Louis Maillard, à Maules; Monsieur et Madame Xavier Maillard-Savary, à Lausanne; Monsieur et Madame Emile Maillard-Progin, à Maules; Monsieur et Madame Bernadin Maillard et leur enfant, à Réau (France); Madame et Monsieur Conrad Boschung-Maillard et leurs enfants, à Sâles; Madame et Monsieur Eugène Glasson-Maillard et leurs enfants, à Bulle; Madame et Monsieur Philippe Gremaud-Maillard et leurs enfants, à Maules; Monsieur et Madame Paul Maillard-Bourquenoud et leurs enfants, à Maules; ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Collette Maillard

née DEILLON

leur chère et regrettée épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée pieusement à Sâles le 14 juillet 1925, dans sa 70^{me} année, munie des secours de la religion.

L'enterrement a eu lieu à Sâles, jeudi 16 juillet 1925.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Cinéma Lux

Samedi, 8 1/2 - Dimanche, 3 et 8 1/2 h.

Superbe programme.

Documentaire: du Caire à Jérusalem

Après le Triomphe

Drame sensationnel en 6 parties.

Un dégourdi

Charmante comédie en 5 parties avec Wallace Reid.

Homme d'âge mûr, sachant traire, est demandé comme domestique de campagne. S'adres. à Publicitas Bulle.

A vendre VÉLO de course avec boyaux de rechange. S'adresser à M. TORRIANI, Bulle.

A LOUER une belle chambre meublée avec balcon et chauffage central. S'adres. à Publicitas Bulle, sous P. 7434 B.

PHARMACIE D'OFFICE Dimanche 19 juillet Pharm. du Cheval-Blanc

Travaux de peinture.

La peinture de trois chambres à l'Hospice de GRUYÈRES est mise en soumission.

Pour renseignements, s'adresser au Bureau communal, où les soumissions seront reçues pour lundi 27 juillet à 7 heures du soir. Gruyères, le 16 juillet 1925. Le Secrétaire communal.

Jeune fille

forte et active, sachant un peu cuire, comme «BONNE à TOUT FAIRE».

Adresser offres sous chiffres P. 13.321 F. à Publicitas, Fribourg. P. 13.321 F.

Bel appartement

6 chambres, cuisine, chambres de bains, cave, galetas, rums entièrement à neuf, dernier confort moderne, avec installation pour eau chaude en permanence, à remettre pour le 15 octobre 1925.

CHARRIÈRE & Cie - BULLE - 1772

ON CHERCHE un appartement

de 3 chambres, cuisine et dépendances. Faire offres à Publicitas, Bulle, sous P 7435 B.

CINÉMA du CLOSEAU

Vendredi, Samedi et Dimanche à 8 h. 1/4. DIMANCHE, matinée à 3 h.

Un film d'art de la lignée des grands succès!!

ROGER LA HONTE

d'après le célèbre roman de Jules Mary, mis en scène par J. de Barocelli ce qui est pour nous une garantie et une référence.

Histoire de Brigands

Jolie comédie en 4 parties.

Actualités suisses et mondiales.

Afin de permettre à chacun de venir admirer ce drame émouvant, la direction a décidé malgré l'importance de ce programme, d'abaisser exceptionnellement le prix des places, soit: 1^{res} 1.40; 2^{mes} .90; 3^{mes} .60. Allez au CLOSEAU voir la nouvelle projection.

Abonnez-vous à „La Gruyère”;

FRUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

Dernière du Nom

PAR TESSIER-BAILLEUL 34

Lucyenne ne répondit pas.
— Mon opinion, Monsieur Kerovan, dit Mme Nicole, est que cette jeune personne a un caractère qu'il serait utile de brider. On devrait l'enfermer jusqu'à ce qu'elle ait appris la vertu d'obéissance et de soumission. Comme vous ne pouvez l'enfermer dans cette maison, il faut chercher autre part.
— Oui ! mais où ?
— Il y a la maison que mon mari m'a laissée et qui est à une certaine distance, dans la direction de la mer. Il se trouve qu'en ce moment elle n'est pas louée. Ma sœur l'occupe temporairement. Nous pouvons y conduire Mademoiselle, et ma sœur se chargera d'elle.
— C'est juste ce qu'il nous faut ! s'écria Michel. Je connais la maison, et je m'étonne de n'avoir pas eu cette idée. Mais, comment y conduire Mlle de Kerovan ?
— C'est mon affaire. Nous aurons une voiture à la porte à onze heures et demie. On imaginera que ce sera pour prendre le dernier train. J'enverrai Hélène Martin et l'autre servante se coucher.
Elle sortit pour s'acquitter de sa mission.

Elle fut longtemps absente et revint, enfin, équipée pour le voyage.
— Les bonnes sont dans leurs chambres, dit-elle, et j'ai commandé une voiture. J'ai mis dans une malle les affaires les plus indispensables de Mademoiselle. Il est bientôt temps. Etes-vous prête, Mademoiselle de Kerovan ?
Lucyenne était tout habillée, telle qu'elle était lorsqu'elle était rentrée de promenade. Elle se leva avec un air de défi et dit :
— Je suis prête. J'ai hâte que cette farce finisse. Vous ne vous rendez pas compte de la difficulté de la tâche que vous entreprenez. Je n'aurai qu'à faire appel au cocher.
— Mais il ne vous entendra pas, répliqua Mme Nicole. J'ai prévu le cas et pris mes précautions. Vous voudrez bien me promettre, mademoiselle, de ne pas crier, de garder le silence ; sans quoi, je me verais dans la nécessité de vous mettre dans la bouche ce baillon que j'ai préparé.
Elle tira de sa poche un formidable baillon en bois, aux extrémités duquel étaient attachées des cordes.
Lucyenne eut un mouvement d'horreur, et, pour s'éviter une pareille ignominie, elle se promit de se taire.
— La voiture est arrivée, dit la gouvernante, dépêchons-nous.
Elle sortit devant.
Michel et Raymond suivirent, en se tenant l'un à droite, l'autre à gauche de Lucyenne.

CHAPITRE XII

La villa des lauriers.

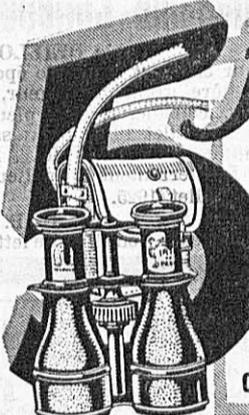
Mme Nicole ouvrit doucement la porte de la maison, et s'avança sur la première marche du perron.
La nuit était belle, les étoiles brillaient au firmament et l'atmosphère était douce.
La voiture que la gouvernante avait demandée était devant le trottoir, dans une demi-obscurité.
Le cocher s'apprêtait à descendre pour annoncer son arrivée. Mme Nicole lui dit de prendre la malle de Lucyenne, et, tandis qu'il était ainsi occupé, Raymond et Michel entraînèrent Lucyenne, et la firent précipitamment monter dans la voiture, tout en la tenant chacun par un bras, de crainte qu'elle ne réussît à leur échapper.
Lucyenne, en effet, se tenait prête à profiter de la moindre occasion de fuir ; mais elle n'en vit pas la possibilité.
Mme Nicole ferma la porte et revint à la voiture au moment où le cocher, ayant chargé la malle, remontait sur son siège. Elle donna à ce dernier des instructions à voix basse, s'installa en face de Lucyenne, et ferma vivement la portière.
Michel et Raymond étaient assis de chaque côté de Lucyenne.
La voiture partit au galop de ses deux chevaux.
Lucyenne observa avec attention la route qu'elle suivait.
Après avoir traversé la rivière, près de la place de Bretagne, le coche s'engagea

dans l'avenue qui longe le canal Saint-Martin, et bientôt se trouva sur la route de Saint-Malo.
Lucyenne reconnut plusieurs maisons qu'elle avait remarquées lors d'une promenade qu'elle avait faite, un jour, dans cette direction ; mais quand on fut en pleine campagne, le paysage lui devint tout à fait inconnu.
Une chose, toutefois, lui sembla évidente, — c'est qu'on se dirigeait vers l'ouest, du côté de la mer.
Des heures s'écoulèrent et la voiture roulait toujours.
A peine une parole avait été échangée. Enfin, on traversa un village qui paraissait être d'une certaine importance, et le cocher, sur une indication de la gouvernante, arrêta devant une maison d'assez belle apparence. Une rangée d'arbres la mettait, du côté de la route, à l'abri des regards indiscrets ; les murs étaient surmontés d'une grille garnie de piquets, et le jardin qui entourait l'habitation était semé de corbeilles, de parterres, et paraissait d'une certaine étendue.
Cette maison portait le nom de « Villa des Lauriers ».
Mme Nicole en avait hérité de son mari, ainsi que nous l'avons déjà fait connaître ; et comme pour l'instant, elle n'était pas louée, la gouvernante en avait confié la garde à sa sœur, Catherine Corlay.
Mme Nicole descendit du fiacre et s'approcha de la grille.
(A suivre.)

Notez

que ce qui est utile à d'autres peut aussi vous rendre service. Si l'Arome Maggi jouit depuis 40 ans de la faveur du public, c'est grâce à sa finesse de saveur sans égale.

Signes distinctifs principaux : nom MAGGI, étiquettes jaunes et rouges et forme typique des flacons.



5 jours à l'essai

C'est avec cet avantage et la faculté de renvoi sans conditions, en cas de non-venance, que je fournis mes jumelles, de première qualité, marque IRIS, en étui cuir véritable et 2 courroies bandoulières, construction élégante et solide, avec 8 lentilles achromatiques, objectifs de 43 mm. de diamètre, produisant une énorme intensité lumineuse, un puissant grossissement et un immense champ visuel.

Prix de réclame Frs. 25.—
Chaque jumelle porte la marque de fabrication et un timbre de garantie.

C. WOLTER-MOERI, La Chaux-de-Fonds

Punaises avec couvées, Cafards Gerces Pucès

sont radicalement détruits p. le **Verminol.**

Quelques minutes après son emploi, les insectes jonchent le sol de leurs cadavres ! On les ramasse par pelées !

Verminoline

liquide incomparable, détruit également punaises av. couvées, ainsi que POUX et PUCES chez les animaux. — Flacon à 1.25 et 2.50

DEPOTS A BULLE :
Phar. Gavin (Rime, suc.)
du Cheval-Blanc.
Droguerie Dubas.

Plans à l'enquête.

Sont mis à l'enquête publique les plans de la Compagnie des Chemins de fer électriques de la Gruyère, en vue de la construction d'un bâtiment, comprenant :
Garage pour autobus, atelier de réparations et logement, sur l'article 1734 du cadastre de Bulle.
Les observations ou oppositions à ce projet sont reçues au Secrétariat communal jusqu'au lundi 27 juillet, à midi.
Ville de Bulle.

Pour désinfections :

lysol
créoline
vitriol
chlorure de chaux.
Se recommande.

Droguerie DUBAS

OCCASION

A vendre une **moto anglaise**
2 temps, 2 vitesses, débrayage ; état de neuf, bas prix.
S'adr. à **Publicitas Bulle**, sous P. 1572 B.

A VENDRE

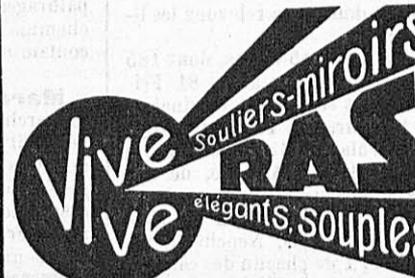
un lit fer complet, ainsi qu'un bon fourneau en castelles.
S'adres. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 1571 B. 1767

Achat d'Escargots

au plus haut prix du jour.
Grandjean Louis
Saucens, BULLE.

Faites vous-même votre mélange de café et n'employez que du café fraîchement moulu.

Mélange :
 $\frac{1}{5}$ café de malt Kneipp
 $\frac{1}{5}$ café colonial
donnent une boisson saine, d'un goût excellent et bon marché. Pour les enfants, les personnes nerveuses ou malades du cœur, on ne servira que du café de malt Kathreiner-Kneipp pur.



Vive Souliers-miroirs RAS.
élégants, souples.

RAS contient de la graisse pure.

VINS pour les Fanages

Rouges - Blancs
Alicante doux Albana gris
Montagne San Severo très gris
Roussillon La Côte
Bordeaux Fendant.
Se recommande
Juan MORENO, Rue de Gruyères, BULLE.

MODES -- Mme J. GLASSON -- MODES

Maison Pinaton, 2^{me} étage (en face du Champ de Foire)
Rabais sur tous les articles d'été.
TRANSFORMATIONS RÉPARATIONS
Chapeaux de deuil. Voiles.



Les chaussures Hirt sont les meilleures

Nous expédions franco contre remboursement :

Souliers à lacets pour enfants cuir ciré	N° 25/29	9.80
" à lacets de dimanche p. enfants, box-vachette	N° 30/35	11.80
" à lacets de dimanche p. enfants, box-vachette	N° 25/29	12.50
" à lacets de dimanche p. enfants, box-vachette	N° 30/35	15.—
" à lacets de dimanche p. garçons, box-vachette	N° 35/39	18.—
" à lacets de dimanche p. garçons, box-vachette	N° 36/43	18.50
" à lacets de dimanche p. dames, box-vachette	N° 36/43	19.—
" à lacets de dimanche p. dames, box-vachette	N° 36/43	19.—
" de dimanche p. messieurs, box-vachette	N° 40/48	20.—
" de dimanche p. messieurs, box-vachette	N° 40/48	23.—
" militaires terre, cuir ciré	N° 40/48	20.50
" militaires terre, cuir ciré	N° 40/48	28.—
" militaires terre, cuir ciré	N° 40/48	28.—

Demandez catalogue illustré gratuit - Réparations promptes et bon marché

ROD. HIRT FILS, LENZBOURG

VÊTEMENTS ET ARTICLES D'ÉTÉ POUR MESSIEURS ET ENFANTS
Aux VILLES SUISSES, VEVEY
Timbres-escompte. Prix avantageux.
Trachsel Frères.

Vente d'immeubles à SEMSALES.
Pour cause de santé, Alfred feu Louis Bard, à Semsales, met en vente tous les immeubles qu'il possède à Semsales, lieux dits : Es Faux, Es Bouratrys, Confin des Praz et Es Fénils, comprenant maison d'habitation, granges, écuries et terrain de 14 poses 193 perches.
Terrain de première qualité, situation avantageuse au bord de la route cantonale, eau et lumière électrique.
Pour visiter, s'adresser au propriétaire et déposer les soumissions dans la quinzaine au bureau du soussigné qui renseignera.
Châtel-St-Denis, le 8 juillet 1925. P. 18.217 F.
Par ordre : Aug. CHAPERON, huissier.

CORS Oeils de Perdrix, Verres, Durillons, Callosités guéris par
1 fr. 25 CORRICIDE BLANC 1 fr. 25
Effet sensationnel.
Nombreuses attestations.
Exigez la marque „ROSANIS“.
Toutes Pharmacies et Drogueries.

Bonne CAMIONNETTE
légère, A VENDRE au Garage GREMAUD, Bulle.

A LOUER un appartement
de 3 chambres, cuisino, cave et Galetas.
S'adresser à M. MENOUD, aux Boutheyrs, La Tour.

ON DEMANDE **berger**
sachant bien traire pour troupeau 10 vaches, bon gage, chez Monsieur **SANTAL à Prévevins, Canton Ferney-Voltaire, près Genève (Ain) France.**

On demande pour travailler à la campagne, un **jeune homme**
de 17 à 20 ans, sachant traire.
S'adresser à **J. Girardet, la Petite Prairie sur Nyon.**
Entrée de suite.

Jeune homme, 17 ans, fort et robuste, est demandé comme apprenti boulanger.
Rétribution immédiate.
S'adres. à la **Société coop. de Consommation de Broc.**

ABONNEZ-VOUS A „LA GRUYÈRE“